

CONJONCTURE VIANDES BLANCHES



Note de conjoncture mensuelle Filières avicoles et porcine

>>> octobre 2021

POINTS CLÉS

VOLAILLES

Sur 8 huit mois 2021, les abattages de volailles restent en baisse de 2,9% par rapport à la même période en 2021. Dans le détail, les abattages restent tirés à la baisse par le décrochage des abattages de canards gras qui restent en fort recul, toujours marqués par l'épizootie d'IAHP qui a atteint leur bassin de production du Sud-Ouest. Seuls les abattages de poulets restent haussiers (1,9 %).

Du côté du commerce extérieur, les exportations de viande de poulet avec l'UE restent dynamiques, en hausse plus nettement en volume qu'en valeur. Quant aux importations de poulet vers l'UE, à l'image du mois précédent, elles restent en hausse de la part des principaux fournisseurs à l'exception de l'Allemagne.

Le marché français des œufs est stable avec un prix qui varie peu depuis mi-septembre. Le marché reste toujours proche de l'équilibre.

VIANDE PORCINE

Les abattages de porc en volume sont stables sur les neuf premiers mois de 2021 comparés à 2020.

Dans un contexte de fort fléchissement des cours européens, les cotations françaises résistent et tendent pour l'instant à se stabiliser.

La demande chinoise s'est par ailleurs fortement repliée depuis juillet (importations de septembre en baisse par rapport à août de 24 % pour la viande, 4 % pour les abats), d'où des volumes importants sur le marché européen. Les déréférencements d'opérateurs par la Chine (principalement en Espagne, mais en France deux abattoirs ont dû suspendre temporairement leurs envois) renforcent cette situation.

Les coûts liés à l'aliment restent à un haut niveau pour les éleveurs.

La consommation des ménages recule en porc frais et en charcuterie. En revanche la consommation globale de porc (calculée par bilan) qui se tassait d'environ 0,8 % par an se place sur une tendance moins affirmée (- 0,1 % en août).

ALIMENTATION ANIMALE

Pour les FAB, les prévisions sur les marchés des productions destinées à l'aliment restent très tendus en termes de prix tout comme d'équilibre offre/demande. Les fabrications d'aliments composés sont en recul en juillet 2021 (- 3,0 % par rapport à juillet 2020).

VOLAILLES DE CHAIR

Les **misés en place** de poussins de race chair sont en baisse de 1,3 % sur sept mois 2021 au regard de 2020.

Après une baisse de 1,4 % en volume sur l'année 2020, les **abattages** de volailles sont en baisse de 2,9 % sur huit mois 2021. Sur cette période :

- Les abattages de poulets de chair progressent de 1,8 %, tandis que les abattages de dindes s'établissent en baisse de 7,4 %.
- Les abattages de canards gras sont en baisse de 31,6 %, tout comme les abattages de canards à rôtir en recul de 2,6 %.

Sur huit mois 2021, les **exportations** de poulet à destination de l'UE à 27 sont en hausse de 51,6 % en volume et de 26,9 % en valeur. Les expéditions françaises restent dynamiques à destination des Pays-Bas, de l'Allemagne, de l'Espagne et de la Belgique. Quant aux **importations** de poulet en provenance de l'UE, elles sont en hausse de 10,9 % en volume et de 13,5 % en valeur. Sur huit mois 2021, les exportations de poulet à destination du Proche et Moyen Orient sont en baisse de 9,7 % en valeur et de 3,7 % en volume, tandis que celle vers l'Afrique Subsaharienne progressent de 20,7 % en volume et de 16,1 % en valeur.

LAPINS

Les **abattages** de lapins sont en baisse de 7,6 % sur huit mois 2021 au regard de 2020.

La **cotation** nationale du lapin viv s'établissait à 2,22 €/kg en semaine 39 de 2021, supérieure de 9,4 % à son niveau de 2020 sur la même période.

Sur huit mois 2021, les **exportations** totales de viande de lapin sont en baisse de 1,5 % en volume et de 11,4 % en valeur. La baisse en volume des exportations se poursuit

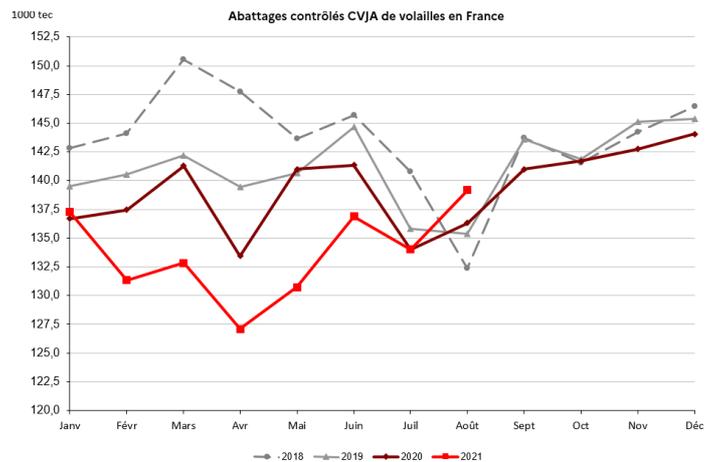
POULES PONDEUSES ET ŒUFS

Les **misés en place** de poulettes d'un jour pour la production d'œufs sont en recul de 1,3 % sur sept mois 2021 au regard de 2020.

D'après le modèle ITAVI/SSP/CNPO, la **production** d'œufs est prévue en hausse de 3,7 % sur 2021 par rapport à 2020, malgré une prévision de recul de 2,5 % sur les trois derniers mois de 2021.

Sur huit mois 2021, les **exportations** d'œufs coquille vers l'UE à 27 restent en hausse de 61,2 % en volume et de 28,5 % en valeur sous l'effet de la hausse importante des débouchés vers l'Allemagne. Les **importations** sont en baisse de 24,5 % en volume et de 27,6 % en valeur. Cette baisse concerne l'ensemble des destinations. En ce qui concerne les ovoproduits alimentaires, les **exportations** vers l'UE à 27 sont en hausse de 10,5 % en volume, comme les exportations vers les pays tiers en hausse de 37,1 %. Les **importations** d'ovoproduits (toutes provenances) sont en baisse de 1,2 % en volume.

Le cours de la **TNO calibre M** est reconduit depuis la se-

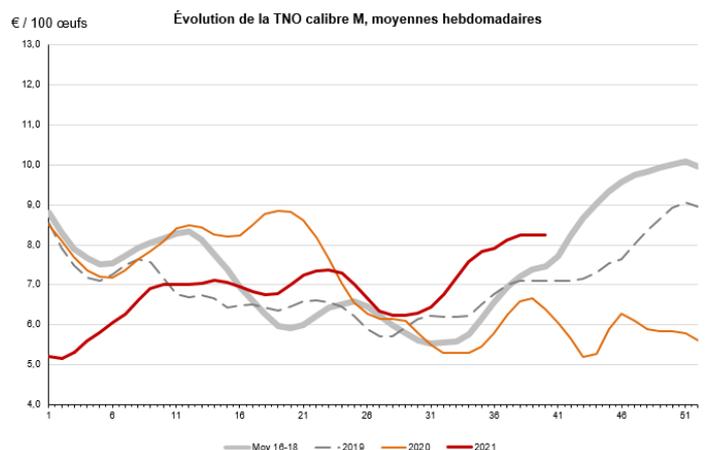


Source : FranceAgriMer, d'après SSP

La **consommation** de viandes et élaborés de volaille à domicile est en baisse de 1,7 % (annuel mobile à fin septembre 2021), la consommation de viande fraîche de poulet étant également en recul de 2,3 %. La consommation de magret de canard est en baisse (- 23,3 %), tandis que celle des filets augmente (+ 6,8 %). Les découpes de poulet bénéficient toujours d'une consommation en hausse (0,1 %).

vers l'Italie et la Belgique. Les **importations** restent orientée à la baisse de 6,2 % (volume).

La **consommation** à domicile de viande de lapin est en baisse de 3,7 % (annuel mobile à fin septembre 2021).



Source : FranceAgriMer, d'après Les Marchés

maine 38 à 8,25 €/ 100 œufs en moyenne, soit un niveau supérieur de 25,4 % par rapport à 2020 et de 16,2 % par rapport à 2019 à cette même date. La **consommation** d'œufs à domicile est en recul de 5,5 % (annuel mobile à fin septembre 2021).

FILIÈRE PORCINE

Abattages

En France, les **abattages** sur les neuf premiers mois 2021/2020, sont stables en volume. En octobre 2021/2020, cette tendance à la stabilité se poursuit.

Des volumes importants sont présents sur le marché européen, venant en particulier d'**Espagne**, du fait du report de volumes destinés au marché chinois. Après une forte baisse des volumes en août, les **importations chinoises** reculent en effet encore en septembre (importations en baisse par rapport à août de 24 % pour la viande, 4 % pour les abats). Les déréférencements d'opérateurs par la Chine (principalement en Espagne, mais aussi en France où deux abattoirs ont dû suspendre temporairement leurs envois) renforcent cette situation de saturation du marché.

Cotations carcasse classe E+S

Dans un contexte général de fléchissement des cours européens, les **cotations** françaises sont en recul depuis mi-septembre, mais depuis mi-octobre elles tendent à se stabiliser. En l'état, l'offre en production française reste sur des volumes limités et s'adapte encore à la demande. Cependant, compte tenu des volumes de viande disponibles sur le marché européen, et de la croissance saisonnière des abattages à l'automne, il reste envisageable que les prix à la production en France se dégradent encore. Dans le même temps le prix de l'aliment (voir ci-dessous) reste à des niveaux élevés.

Échanges

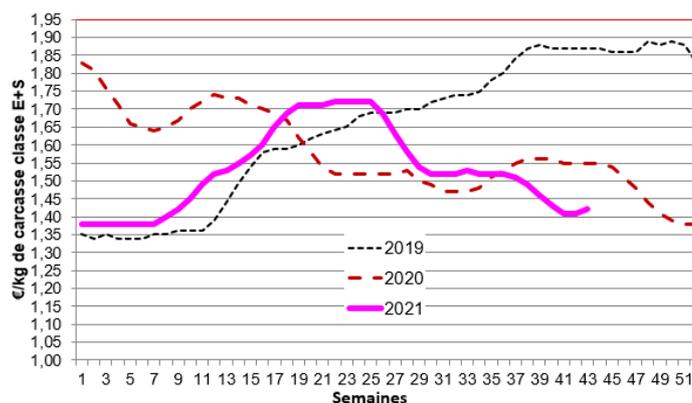
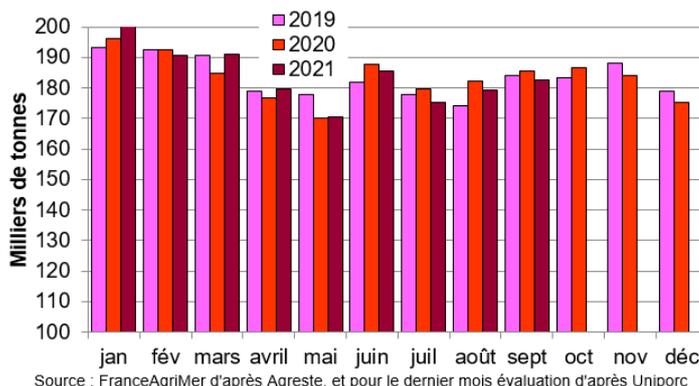
Sur les huit premiers mois de l'année 2021 (comparés à huit mois 2020), pour les viandes fraîches, réfrigérées ou congelées, les **exportations** en volume de la France connaissent une certaine progression (+ 5 %, + 15 Ktec). En baisse vers l'UE (- 12 %, - 26 Ktec), en particulier vers l'Italie (- 23 %, - 16 Ktec), elles progressent par contre vers les

Consommation

La **consommation des ménages à domicile** (Kantar Worldpanel) calculée en volume sur douze mois glissants est, en septembre, en recul par rapport aux douze mois antérieurs : - 2,7 % pour le porc frais, - 8,1 % pour les élaborés (saucisses fraîches à cuire). Cette baisse reflète en particulier une situation climatique qui a été peu favorable aux produits estivaux (grillades). La consommation de charcuteries est également en recul (- 1,6 %). Le saucisson sec reste bien orienté (+ 0,9 %), mais le jambon est en repli (- 0,5 %). Les prix, qui en 2020 s'étaient fortement accrus,

ALIMENTATION ANIMALE

Pour les **FAB**, les prévisions sur les marchés des productions destinées à l'aliment restent très tendus en termes de prix, comme d'équilibre offre/demande. C'est le cas en blé tendre et orges. Si les récoltes 2021 de maïs doivent atteindre des volumes élevés, la forte demande, notamment chinoise, devrait continuer à tirer les prix vers le haut. Le prix du colza atteint des records, impactant les prix des tourteaux. À l'inverse, on note une détente sur les cours du soja (prévisions d'une production mondiale record), ainsi que des prévisions favorables sur les blés et orges d'Argentine et d'Australie pour la fin de l'année, et sur la récolte de maïs au Brésil au printemps 2022.



pays tiers (+ 35 %, + 41 Ktec), surtout vers la Chine (+ 52 %, + 35 Ktec), ceci même si, au 2^d semestre 2021, les envois vers la Chine sont en repli.

Les importations de la France (en quasi-totalité UE, et très majoritairement Espagne) sont en légère croissance (+ 2 %, + 5 Ktec).

connaissent par ailleurs une certaine détente, voire un recul (- 2,9 % pour le porc frais).

De façon globale, la **consommation totale de porc (calculée par bilan)**, qui depuis 2019 avait tendance à s'éroder, se stabilise. En août 2021, sur douze mois glissants, les volumes totaux consommés reculent de 0,1 %, la progression de la consommation hors domicile compensant donc à peu de choses près la baisse des volumes achetés par les ménages.

Les **fabrications d'aliments composés** sont en recul en juillet 2021 (- 3,0 % par rapport à juillet 2020), avec des évolutions contrastées sur les aliments pour bovins (-3,8 %), poulet (- 2,9 %), poules (+ 2,8 %) et porc (- 5,4 %).

En août 2021, l'**indice IPAMPA** pour aliments composés est en hausse (+ 0,2 %) par rapport au mois précédent. Le **coût de l'aliment porc croissance IFIP** est stable en août, mais à un niveau très élevé du fait des prix des céréales. L'**indice coût matières premières ITAVI** de septembre 2021, au regard du mois précédent, se tasse de 0,2 % pour les poules poules mais progresse de 0,8 % pour le poulet standard.